

José Luis
Campana

VERSION POUR CONSTRUIRE LE LIVRET / 12 AOUT 2013

TitU ou "le fils de la lune"

Conte de tradition
orale

TitU ou « le fils de la lune »

TitU est un mystérieux enfant qui vit dans le bois la nuit et sur la lune le jour. Initié à la musique, il vit en elle et par elle. Il parle une langue imaginaire inspirée de dialectes africains et sud-américains. L'histoire raconte le parcours initiatique de MadU qui, partie en quête de nouveaux amis pour combler sa solitude, décide de vouer son existence à la musique. Pour en arriver là, il lui faudra traverser des épreuves, guidée par «le fils de la lune», qui détient le secret de la danse et du chant, langue qui permet d'être partout et de lier connaissance. MadU apprendra à se débarrasser de ses questions d'adulte pour pouvoir accueillir la musique. Dans ce conte, l'enfant (TitU) est donc, de manière inhabituelle, l'initiateur de l'adulte (MadU).

A la fin du conte le lecteur découvrira que MadU a fait un rêve révélateur de sa vocation réprimée. Elle se mettra à jouer avec passion de la flûte, à chanter et à danser, elle sera heureuse et rendra aussi heureux ses proches là où elle sera.

Note de l'auteur sur la prononciation de quelques voyelles et consonnes dans les passages dialogués écrits en langue imaginaire inspirée des dialectes africains et sud-américains.

Ces voyelles et ces consonnes ont été écrites dans le texte en lettres majuscules afin de les différencier du reste et elles se prononcent comme en espagnol.

Les « U » dans les mots: 'uno', 'uva', 'unidad'...
Exemples dans le conte pour: TitU, MadU, UpeRá...

Les « R » dans les mots: 'renta', 'rima', 'ruina'...
Ex. pour: Ra, liRí, kiRí...

Les « R » dans les mots: 'lira', 'madre', 'era'...
Ex. pour: liRí, kiRí...

Les « CH » dans les mots: China, chaqueta, cheque...
Ex. pour: sCHónba, sCHokó, sCHónbaUéUé...

Les « Ñ » dans les mots: ñandú, ñu, ñoñería...
Ex. pour : kUmiÑá

Les « J » dans les mots: José, jurar, Junio...
Ex. pour : sssJó, RiJiJí, Ja Ja Já....

José Luis Campana
158 rue de Bagnolet 75020 Paris
Email:
jlcampana17@gmail.com
Tel. +33 611 99 00 35
Site web:
<https://joseluiscampana.com/>

Une jeune fille appelée MadU, en manque d'amis dans son village natal, décide de s'installer dans un village voisin entouré d'un bois, mais, avant de s'y rendre, elle s'arrête pour y cueillir quelques fruits. Plongée dans ses pensées, elle continue sa cueillette, et ne fait guère attention ni à la nuit qui tombe, ni à ce qui l'entoure.

Mais un rayon de lune apparaît soudain entre les arbres, et illumine le visage mince et pâle d'un enfant qui, bien que seul dans l'ombre, affiche un sourire insouciant. MadU, surprise par cette vision inattendue, s'approche du petit et, inquiète, le questionne:

- Qu'est-ce que tu fais tout seul dans ce bois? Où sont tes parents? Comment tu t'appelles? Tu habites où toi?

L'enfant prononce alors quelques mots - mi-chantés et mi-parlés - que la jeune fille ne comprend pas.

De plus en plus intriguée, MadU, impatiente, insiste:

- Depuis quand tu es là? Tu habites où? De quel village tu viens?

Mais l'enfant se met à danser et à chanter une petite mélodie, dont les paroles restent toujours incompréhensibles pour MadU...

- Léile léi ! pURá... léile léi, léile léi pURá....

MadU perd tout à fait patience, et l'interrompt brutalement:

- Est-ce que tu me comprends? Il faut quitter ce bois, la nuit est dangereuse, des animaux méchants peuvent nous attaquer!

L'enfant fait semblant de ne pas saisir les paroles de MadU, mais, il semble vouloir lui faire comprendre qu'il habite dans ce bois... « Léi léi, léi léi...! », prononce-t-il avec force gestes et mimiques.

Les réactions étranges de cette jeune fille semblent l'amuser d'autant plus, qu'elle use de tous les moyens d'expression, de tous les registres vocaux et corporels pour lui faire peur en évoquant des créatures inconnues et dangereuses qui peuplent le bois.

- Tu dois venir avec moi, on peut rencontrer des sorcières qui mangent les enfants ici!

Ce que MadU ne sait pas encore, c'est qu'un homme les observe... Caché derrière un arbre, il s'interroge sur la présence de la jeune fille dans le bois la nuit, mais semble volontairement ignorer la présence de l'enfant à son côté. « D'où peut bien venir celle-là? » se dit cet homme, qui se présentera comme le gardien du bois, et qui décide alors de se manifester.

Avec une lampe à huile, il éclaire son visage, de façon à apparaître sous des traits difformes. Il compte bien impressionner la jeune fille et faire semblant de se présenter comme « le méchant » devant l'enfant.

Et, dès qu'ils ont le regard tourné vers lui, de sa voix la plus menaçante et dans une langue étrange, il les oblige à quitter le bois immédiatement, en leur faisant comprendre par des gestes démesurés qu'il est le gardien de ce bois:

- sCHónbaUéUé? kUmiÑá? sCHónba, sssJó,? UpeRá ! CHóko CHónbagogó!?

Mais MadU n'a pas l'air de comprendre ce que leur ordonne cet inconnu, et, contre toute attente, l'enfant se met à rire; alors l'homme fait semblant de s'emporter.

La jeune fille, timidement, s'adresse à cette étrange créature.

- Qui êtes-vous, monsieur? Par vos attitudes et vos paroles, vous voulez nous dire que vous gardez ce bois, et que ce n'est pas permis d'être là, la nuit?

Le petit, qui n'a pas cessé de rire, danse et chante:

- LíRi pídi pidíli líRi pídi liléi liléile.

MadU ne comprend toujours pas ce que dit l'enfant.

- Quoi, qu'est-ce que tu dis?

Alors, l'homme, de plus en plus irrité de ne pouvoir se faire entendre ni par le petit qui chante et danse sans arrêt ni par MadU, se montre très fâché, et tapant un puissant coup de pied par terre, hurle: «Tonbaibáaa...!?!»

Mais, MadU est surprise par l'enfant qui réagit de manière inattendue et répond en chantant, au son intimidant lancé par cet homme:

- Zip zip, tUnbaibé, tU gRÚ...

De son côté, MadU prend la situation très au sérieux. Malgré sa peur et sans savoir si elle pourra se faire entendre ou non, tente de calmer celui qu'elle croit être le gardien du bois.

- Calmez-vous, monsieur, nous avons compris, vous êtes le gardien de ce bois, alors, aidez-nous à le quitter, nous ne voyons plus rien et nous avons peur.

Soudain, le petit garçon arrête de danser et de chanter, et lance un cri très aigu pour appeler ses amis-animaux, afin de leur faire partager cette rencontre qu'il trouve très drôle.

- RíkiRíiiiiiiii..... !!!

On entend alors des bruits étranges: des rires moqueurs se réveillent et des pas lourds résonnent de plus en plus sur les feuilles.

Le petit continue à bouger dans tous les sens et à créer des mélodies avec beaucoup de « i », de « e », de « l » et de « R ». La situation semble l'amuser toujours autant...

Mais, entre-temps, la panique s'empare de MadU qui se met à crier en agitant ses bras:

- Vite, courons, les bruits et les hurlements des animaux sont de plus en plus forts...!!

Tout d'un coup, un bruit sourd et indéfinissable s'installe, puis, un silence profond tombe subitement sur le bois, le gardien fait semblant d'être paralysé, et le petit n'est plus là..., la jeune fille s'immobilise à son tour, et, prise de peur, appelle d'une voix tremblante l'enfant pour qu'il revienne au plus vite:

- Petit, tu es où? Je suis morte de peur, si tu connais le chemin, aide-moi à sortir d'ici, ni le gardien, ni moi nous voulions te faire du mal... tu nous entends? , Il est très tard, je suis venue ici pour aller vivre au village et trouver des amis moi, je veux sortir de ce bois au plus vite. Je n'en peux plus ...

Seuls quelques bruissements de feuilles sont encore perceptibles. Ils se suspendent bientôt, tout comme le vent dont le souffle décroît progressivement. La lune brille encore entre les arbres. MadU n'ose même plus bouger. Tout semble désormais figé, comme par un coup de baguette magique.

MadU reste muette un moment, quand tout d'un coup, elle se retourne, et constate que le gardien n'est plus là, elle décide alors de rompre ce silence insupportable en appelant encore, doucement, l'enfant. Se souvenant vaguement des bribes de mélodies et de quelques paroles chantées par le petit, elle se met à imiter sa voix, avec beaucoup de « i », de « e », de « l » et de « R » «Ainsi, il se sentira en confiance et reviendra», pense MadU. Elle improvise alors une petite chanson avec quelques paroles dont elle ignore le sens:

- Liléi liléi, liRí koí, liléi liléi, koíkoí...

Mais l'enfant ne se montre pas, et MadU le croit disparu et en danger, quand soudain, dans l'obscurité, elle aperçoit entre les arbres de timides scintillements de lumière.

Elle est affolée et se dit: « C'est là le village ! Oui, oui, c'est là ! » MadU court alors jusqu'au village pour chercher de l'aide ...

Des musiciens jouent et chantent tandis que les villageois boivent et dansent avec frénésie. MadU, paniquée, s'approche d'eux en courant et lance un appel de détresse, espérant que cette fois-ci, quelqu'un comprendra sa langue:

- Aidez-moi... aidez-moi...! Un enfant s'est perdu dans le bois, il va se faire manger par les bêtes!

Mais personne ne fait attention aux appels de détresse de la jeune fille. On danse, on rit fort, la musique enveloppe la folle soirée.

MadU décide alors de retourner toute seule jusqu'au bois pour sauver l'enfant qu'elle croit perdu et en danger.

Elle arrive à vaincre sa peur et pénètre dans l'obscurité du bois; elle se glisse entre les arbres en appelant discrètement le petit, de peur de faire trop de bruit et de réveiller à nouveau les monstres. Le jour commence timidement à se lever. MadU, toujours à mi-voix, l'appelle à nouveau.

- Petit, petit, tu es là? Reviens... Je suis toute seule maintenant, tu peux revenir..., il ne faut plus avoir peur... le gardien et les animaux sont partis, ils ne sont plus là!

Le petit lui répond alors toujours en chantant:

- LíRi líRi, kiRí kiRí, leiléi leiléi... !

Madu le cherche encore.

- Quoi, tu...? Tu n'es pas perdu...les animaux ne t'ont pas mangé? Où tu es...? Je ne te vois pas, pourquoi tu te caches de moi? Je ne te veux aucun mal...

A nouveau, avec d'une voix mi-chantée, mi-parlée, l'enfant s'explique, mais cette fois, dans la langue parlée par la jeune fille, à sa grande surprise.

- Je suis là, je suis là... Je me cache pas... moi, on m'appelle TitU ou "le fils de la lune" parce que je vis dans le bois seulement la nuit, alors tu pouvais me voir, mais, pendant la journée, j'habite dans la lune, tu peux pas me voir mais tu peux m'entendre, maintenant le jour commence à se lever, tu vois...?

- Et... mais... quoi? réalise MadU, Tout d'un coup, tu te mets à parler ma langue? Mais où t'as appris à parler comme moi? Mais pourquoi tu chantais et tu nous parlais au gardien et à moi dans une langue que nous ne comprenions pas ..., pour faire drôle...? J'étais très angoissée moi...et ça t'amusait, hein..? Mais ça va pas la tête non...mon p'tit? Alors oui, tu me connais...puisque t'as appris, comme moi, à parler ma langue, eh bien... je suis MadU. Maintenant nous nous comprenons, alors... qu'est-ce que tu dis? Que tu habites dans la journée dans la lune? Mais personne n'habite dans la lune...ou dans le bois la nuit ...

L'enfant ne répond pas....

MadU croit que le petit garçon se moque d'elle.

- Alors oui... si tu parles ma langue... dis-moi..., tu habites où? Dans quel coin de mon village? Pas dans la lune quand même... ni dans le bois, tu te moques de moi ou quoi? On t'appelle TitU ou le fils de qui... de quoi, t'a dit? Je ne comprends rien à ton histoire... de jour, de nuit... que tu es invisible... De quoi tu parles, qui tu es...? Je ne suis pas bête moi pour me raconter des histoires de fantômes...

L'enfant ne répond toujours pas mais MadU insiste:

- Mais réponds-moi! T'es où, petit? J'en ai marre de tout ça, sois sérieux avec moi...je suis une grande fille maintenant, partons d'ici une fois pour toutes!

MadU croit vivre dans un rêve, et soudain, elle abandonne sa recherche et, terrassée par la fatigue, s'allonge sur un matelas de feuilles sèches et s'endort, en attendant que l'enfant veuille bien réapparaître quant il le voudra...

Alors une musique étrange et douce l'enveloppe, portée par des sons qui semblent traduire le bruit que font les branches quand elles s'entrechoquent, comme les vibrations des cordes d'un instrument de musique.

Peu de temps après, TitU réapparaît et réveille MadU de son doux sommeil. Invisible aux yeux de la jeune fille il chante:

- LíRi líRi... liRí liRí... kÍRi kÍRi... koí koí...

MadU se réveille alors.

- Oh... je me suis endormie! Oh... c'est vrai, c'est toi? Tu es de retour? Je t'entends mais je n'arrive pas à te voir... Où tu es? Mais alors...tu apparais et tu disparais hein?! Mais qui tu es? Toi et le gardien vous jouez avec ma peur, c'est ça hein?

TitU, de sa voix mi-chantée, mi-parlée répond:

- Je te l'ai dit MadU... je t'ai déjà dit: dans la journée je vis sur la lune, donc, tu n'peux qu'entendre ma voix, mais, quand il fait nuit, je reviens dans le bois et là, tu peux me voir aussi. C'est le royaume des p'tits et des bêtes ici. Par la musique et par la danse nous comprenons et parlons toutes les langues, que nous soyons le jour là haut, sur la lune, ou dans ce bois la nuit... Nous le savons MadU, c'est difficile pour toi de nous comprendre, t'es... une grande fille déjà... tu fais... presque partie des « grands »

MadU, de plus en plus confuse dit:

- C'est quoi cette histoire que tu me racontes? mais... dis-moi... d'ailleurs, le gardien du bois ne parlait ni ta langue, ni la mienne non plus... Mais qui vous êtes? Tous des fantômes? Vous vous moquez de moi? Oui... c'est bien ça?

L'enfant poursuit ses explications:

- Nous faisons des blagues et des farces... Nous, on s'amuse... Toutes les nuits, on chante, on joue sur des instruments de musique, on danse, t'as vu MadU...? Nous, les enfants et nos copains animaux, nous faisons croire aux « grands » que nous comprenons rien à ce qu'ils racontent, mais nous savons tout ce qu'ils pensent de nous. Ces « grands », ils croient que nous comprenons rien à leur monde, Ja Ja Ja...! Ils sont très bêtes ces « grands »... Ja Ja Já... S'ils savaient...

TitU chante et danse à nouveau.

- Nous savons pourquoi MadU est là... Líli... liRí liRí... Ji Ji Jí RiJiJí... pourquoi t'es venue au bois, Ja Ja Já... Je Je Jé...

MadU essaie de comprendre.

- Alors... si vous êtes tous des fantômes et si vous savez tout de moi... tu connaissais mon nom, tu savais que je n'ai plus de parents, ni de frères, ni de sœurs, ni d'amis et que j'ai choisi de venir vivre ici, dans ce p'tit village, pour me faire des copains et des copines et pour n'être plus jamais seule...

Quand tu dances et quand tu chantes... je sens... quelque chose de... tendre, et de fascinant... Mais dis-moi... alors... si tu sais tout... des « grands », je ferai des amis dans ce nouveau village? Prouve-moi que tu sais tout pour que je te croie... vous, les petits et vos animaux... vous qui vivez ici... comme tu dis...

TitU, de sa voix mi-parlée, mi-chantée ne répond pas à la question posée par MadU, mais, il rétorque:

- Y a que des lutins et des gentilles sorcières ici, nous n'avons plus peur des « grands », Peut-être... qui sait? un jour tu verras...

- Tout ce que tu me racontes, ressemble à un conte pour les enfants, dit MadU, mais moi aussi j'aime bien m'amuser... bon... si tu veux jouer avec moi, je vais aussi jouer avec toi, si c'est ça que tu veux, on va faire comme si tout ça était réel...

Alors, dis... qu'est-ce que je dois faire pour rester ici avec vous, faire de la musique et avoir des amis? Ça me plairait bien, oui, c'est sûr... ça me plairait bien...

TitU, sur un ton sérieux, continue ses explications:

- Non MadU, c'est pas comme ça, il faut pas que ça te « plaise bien ». Faut que t'y crois et que tu le désires de toutes tes forces. C'est pas suffisant de le « vouloir un peu » et de jouer avec nous comme tu dis, c'est pas un jeu, MadU... Pour faire de la musique comme nous, il faut qu'elle soit pour toi la chose la plus importante au monde, tu me suis MadU? La musique, la danse, le chant..., c'est magnifique, c'est magique, mais c'est du sérieux MadU.

MadU, très perturbée par la situation dans laquelle elle se trouve - à mi-chemin entre le rêve et le réel- se laisse emporter par les paroles de TitU, et sans réfléchir davantage lui dit:

- D'accord, d'accord... mais... alors, qu'est-ce que je dois faire?

TitU conseille alors la jeune fille et lui transmet la « clé secrète »: une phrase magique.

- Pour commencer, et si ton désir est plus fort que tout, dit TitU, tu dois retourner au petit village, tu connais déjà le chemin... Puis, tu devras te rappeler une « clé secrète » que je vais te donner ; apprends cette phrase magique par cœur MadU et ne l'oublie jamais: « KamÚma kamÚma, kamUmáima tUnbáibaUe ». Ensuite, il te faudra rencontrer l'homme le plus âgé du village, le Vieux VizcaCHa. Il a été notre Maître, il fait partie des quelques bons « grands » que nous avons choisis pour nous enseigner la musique. Tu te présenteras à lui en prononçant la phrase magique et si, là, il reconnaît la passion en toi, il t'apprendra à jouer d'un instrument, à chanter et à danser comme nous.

Et alors tu verras... c'est magique, la musique et la danse ne te quitteront jamais, une fois que tu les auras apprises, tu pourras parler toutes les langues, aller partout où tu voudras et comme nous MadU, tu seras jamais seule, tu te feras des amis là où tu seras.

MadU continue à se laisser emporter par la situation étrange et irréaliste dans laquelle elle se trouve et, sans se demander, s'il s'agit ou non d'un cauchemar, elle suit, sans trop réfléchir les conseils de l'enfant.

- D'accord... j'ai compris... je sais maintenant ce que je dois faire... Mais... dis-moi, le gardien, il est où maintenant? Pourquoi il nous menaçait, parlait aussi dans une langue bizarre et voulait nous chasser du bois? Pourquoi il avait l'air de ne pas comprendre ce que je disais..., il me comprenait...n'est-ce pas? Et toi, tu rigolais et chantais sans arrêt...

Mais TitU ne répond plus et un silence s'installe...

Enfin...peu de temps après, l'enfant parle à nouveau:

- MadU, tu poses trop de questions, tu peux pas tout savoir, tu fais pour le moment partie des « grands », et t'appartiens pas encore à notre « famille ».

- Les « grands » veulent toujours tout savoir... Ji Jo Jí, Ja Ji Jó..., Ji Jo Jí..., Ja Ji Jó...

Petit à petit, son chant s'éloigne en se fondant avec le vent.

La jeune fille sait qu'il ne lui reste plus qu'une chose à faire: retourner au village pour rencontrer le Vieux VizcaCHa.

Arrivée dans les petites rues du village, elle observe chaque passant, hésitante. Mais, soudain, face à un très vieil homme, elle le reconnaît au premier coup d'œil et l'appelle.

Le Vieux VizcaCHa est en train de discuter avec son ami Ra et répond à son appel sans la regarder.

- Oui ma p'tite, c'est bien moi, qu'est-ce que tu me veux ?

- Je m'appelle MadU et je viens vous voir de la part de TitU, "le fils de la lune", l'enfant qui habite dans le bois la nuit avec ses amis et les animaux, ils ont tous été vos élèves... Il m'a dit de prononcer devant vous la phrase magique, « la clé secrète », pour que vous reconnaissiez ma passion pour la musique et pour la danse, et que vous m'acceptiez comme élève.

MadU prononce alors devant lui la phrase magique que TitU lui a enseignée:

- « KamÚma, KamÚma, kamUmáima tUnbáibaUe ».

Le Vieux VizcaCHa fait semblant de ne pas comprendre les mots prononcés par la jeune fille.

- Mais, tu dis quoi? Tu veux quoi? Lui dit le Vieux VizcaCHa. Que je t'enseigne la musique et la danse? Que je te prenne comme élève, mais quel instrument tu veux? N'importe lequel...? Ouf !... mais ce n'est pas possible ma belle! Tu vas trop vite, bien trop vite... TitU quoi ...? Le fils de quoi, tu dis...? Je ne connais pas d'enfant appelé TitU et encore moins un enfant qui habiterait dans le bois la nuit, tu rigoles ou quoi...? Personne n'habite dans le bois, ma p'tite, non mais quoi...? tu nous fais marcher... pour qui tu nous prends... hein?

MadU est désarçonnée:

- Mais, monsieur VizcaCHa, vous connaissez bien le gardien du bois, oui..., n'est-ce pas...?

Le Vieux VizcaCHa se montre de plus en plus interloqué:

- Un gardien du bois ? C'est encore plus bizarre ce que tu dis là. Ce bois n'a jamais eu de gardien, pour quoi faire, ma p'tite? A moins que... attends... laisse-moi réfléchir...

Le Vieux VizcaCHa se souvient alors...

- Ah ... Si ma mémoire est bonne, TitU... TitU, tu dis, hein? Tu sais... les vieux, nous perdons un peu la mémoire mais...il me revient quelque chose... Il me semble que ma grand-mère m'en parlait autrefois... Tu sais..., elle me racontait souvent des histoires pour que je dorme et, en effet, TitU... oui, c'est bien ça...!

La légende disait qu'on voyait pendant les nuits claires, un enfant appelé TitU, je crois, et qui se promenait bien dans le bois avec des créatures aussi bizarres que lui: des animaux qui dansaient, chantaient, jouaient sur des instruments de musique, et je sais pas quoi, d'autres choses étranges... ma belle, des histoires pour faire dormir les p'tits, mais rien de vrai...rien de vrai... faut pas que tu crois à ces histoires, les personnages n'existaient pas...que des belles paroles... peut être un jour tu comprendras...

Pour le moment, il faut que tu t'enlèves tout ça de ta tête, tu penses trop...trop c'est trop... Trop beau... Trop belle ton histoire... T'es comme une petite fille, t'inventes une histoire et puis t'y crois... un jour tu comprendras... D'ailleurs... j'ai jamais entendu parler d'un fils de... quoi... de la lune, t'as dis? D'un gardien du bois, tu disais aussi? Mais non... le bois n'a pas de gardien, rien de tout ça n'existe pour de vrai ma chérie... c'est qu'un conte pour les enfants, t'es trop naïve pour ton âge...

Le Vieux VizcaCHa semble n'avoir pas très envie de creuser davantage la question et change de sujet:

- Mais, dis-moi, jeune fille...comment tu t'appelles déjà?

- Je m'appelle MadU...et je viens d....

Le Vieux VizcaCHa brusquement l'interrompt:

- Bien... t'as déjà joué d'un instrument dans ta vie?

- Non... pas encore, répond MadU, mais depuis toujours, j'ai voulu le faire.

- T'as appris le chant, au moins? Ajoute le vieux Maître.

- Non... pas encore, mais j'ai voulu toujours apprendre, répond MadU.

- Et à danser? T'as appris ou t'as jamais appris non plus à danser?

- Non... non plus, pas encore... mes parents disaient que faire de la musique ou de la danse n'était pas sérieux, que ce n'était que pour s'amuser mais, maintenant, ils ne sont plus là.

- Mais, continue le vieux Maître, t'aurais pu jouer d'un instrument et chanter... ou danser en cachette, au moins un peu, non? Bon... assez, c'est trop tôt maintenant, un jour tu comprendras... !

- Comprendre quoi monsieur VizcaCHa? demande la jeune fille. Qu'est-ce que vous voulez dire? Qu'est-ce que je dois comprendre moi ?

Le Vieux VizcaCHa commence à s'impatienter et pour signifier à MadU que la conversation est terminée, il tend à son ami le paquet de cartes à jouer:

- Distribue, Ra.

Mais, MadU sans s'avouer vaincue, insiste auprès du Vieux VizcaCHa pour devenir son élève.

- Ne vous fâchez pas, monsieur VizcaC...

Le Vieux VizcaCHa lui coupe à nouveau aussitôt la parole:

- Pour en finir avec tout ça, ne m'appelle pas monsieur VizcaCHa, Je m'appelle le Vieux VizcaCHa, t'as compris?

MadU est vraiment penaude mais elle tente une dernière fois de convaincre le vieux Maître:

- Pardon d'insister Vieux VizcaCHa... Mais je veux apprendre avec vous, vous savez, même si c'est la première fois dans ma vie... Je veux apprendre à jouer d'un instrument, à chanter et à danser aussi, comme TitU et ses copains, et tout de suite...je suis prête!

- Mais non, ma fille, n'insiste plus... demande le vieux Maître. Je t'ai déjà dit: ni TitU, ni ses amis du bois, ni le gardien existent pour de vrai... c'est qu'une légende de lutins pour les enfants, c'est que ça... est-ce que tu me comprends, je suis clair?

La jeune fille rétorque sans tarder.

- Mais je suis pas folle, Vieux VizcaCHa, le gardien était dans le bois, il faisait nuit, il avait une lampe à huile, il parlait dans une langue étrange que je ne comprenais pas, et cet enfant que j'ai rencontré au bois et qui dit s'appeler TitU, il chantait et parlait aussi dans une langue bizarre mais... tout d'un coup, il m'a surpris... il s'est mis à parler ma langue! C'est vrai ça. En plus, c'est bien lui qui m'a donné la « clé secrète » pour me présenter à vous, vous êtes le Maître de la Musique et de la Danse, il me l'a dit...

Croyez-moi, c'est vrai... Mais alors... pour vous... si c'était pas ça... ils étaient quoi? J'ai fait un cauchemar? C'est ça, oui ...? Moi aussi, j'y ai pensé, mais maintenant, j'ai fini par y croire, mais, pour vous... j'ai tout imaginé...hein? Je ne comprends plus rien à rien... Vieux VizcaCHa.

D'ailleurs,... Qui m'a envoyée pour vous rencontrer? Je suis pas venue toute seule vous voir..., non....? Quand même... Vieux VizcaCHa... c'est grâce à TitU que je suis ici.

- Ça suffit MadU, s'impatiente le Vieux VizcaCHa, tu t'encombres la tête avec des choses stupides. Pour le reste, personne ne peut tout apprendre d'un seul coup! T'es pas très sérieuse ma fille, c'est pas bien,... laisse-nous... va t'en!

Le Vieux VizcaCHa se détourne de MadU et s'adresse à son ami Ra qui écoutait la conversation sans dire un mot:

- Bon, on se la fait cette partie de cartes? T'as apporté quelque chose à boire?

Ra commence à distribuer les cartes:

- Oui, bien sûr, j'ai apporté de la bière, paraît qu'elle est bien bonne cette année! C'est nous qui l'avons faite à la ferme.

Ra se souvient alors de la légende que vient de raconter son vieil ami.

- Mais... Vieux VizcaCHa, lui dit Ra, à propos de cette jeune fille, oui...je me souviens aussi de cette histoire, je crois comme toi, qu'y avait des lutins, et qu'y avait un gars qui s'appelait TitU ou "le fils de la lune" et... y avait aussi un gardien du bois... que quelques uns étaient mi-animaux et mi-humains, oui..., c'est ça. Ma mère pour me faire dormir, me racontait ce conte aussi, y avait un groupe de petits enfants et d'animaux qui faisaient la fête toutes les nuits là dedans. Ah.! Si c'était vrai... Ça serait une vraie vie ça! Tu crois pas vieux? Pas comme la nôtre... hein?

Perplexe, confuse et démoralisée, MadU s'éloigne à reculons de ces deux hommes et, errante, marche à la dérive, par les ruelles du village, là où son destin voudra bien l'emporter... mais, petit à petit, des questions tournent dans sa tête et reviennent à nouveau avec force:

"Pourquoi TitU m'a envoyée rencontrer le Vieux VizcaCHa? Pour qu'il se moque de moi et de mon amour pour la musique et la danse? Et... Quand même... Je suis pas folle moi... j'ai pas inventé toute seule la phrase magique pour me présenter à lui, alors ça, non... TitU m'a envoyée voir ce Vieux VizcaCHa pour qu'il me traite de fille naïve qui croit encore aux lutins et aux fées ? Encore une fois...toujours comme ça ...?"

Non, tout ça est impossible... je crois que je suis en train de perdre la tête, que je vis un cauchemar... rien de tout ça est vrai... Toutes ces histoires ne sont que des racontars de grands-mères, comme le disait le Vieux VizcaCHa, mais oui...il avait raison, c'est moi qui me suis trompée... donc, pas de TitU, pas de "fils de la lune", pas d'animaux ni de gardien du bois non plus... j'ai tout imaginé pour me faire des amis, oui, c'est ça... j'aurais mieux fait de ne pas quitter mon village natal... je retourne chez moi et puis voilà".

Mais, malgré sa décision de s'éloigner de tous ces êtres mystérieux et de rentrer chez elle pour se protéger, MadU ne peut résister à la tentation de percer tous ces mystères. Une fois encore, elle brûle de tout savoir... Et malgré la peur, le désir d'obtenir des réponses à ses questions est plus fort que tout. D'un pas craintif, elle se dirige donc à nouveau vers le bois... le soleil commence à se coucher...

Très fatiguée, elle avance péniblement... Et soudain, prise de vertiges, elle tombe à nouveau sur des feuilles humides. Dans un état second, elle se laisse alors bercer par une musique étrange. Sa tête chavire aux rythmes et aux sons d'une danse très douce jouée par des instruments de percussions.

La nuit est maintenant tombée et, TitU intervient subitement d'une voix mi-chantée, mi-parlée:

- Eh! MadU... tu fais quoi allongée sur le sol, dans le noir de la nuit? Tu t'es endormie?

- Hein? lance MadU, Oui... Où je suis...? D'où viennent cette voix et ce chant? Quelle heure est-il? Quoi, qui est là? Je me suis endormie à nouveau, quelle horreur...! Oh, TitU! J'entends ta voix. C'est toi, tu es où...?

- Je suis ici, MadU, à côté de toi, répond TitU, maintenant tu me vois, puisque la nuit est tombée...

MadU est maintenant tout à fait éveillée et la présence de l'enfant provoque sa colère :

- Va-t'en TitU!, je n'ai plus confiance en toi ! Tu n'existes pas! Tu n'es pas réel! Tout le monde ment ici... va-t'en...! Je n'aurais jamais dû venir ici, ni dans ce bois, ni dans ce village ensorcelé! Vous êtes tous des fantômes vous! Mais moi..., je suis bien vivante, moi! Et je vis dans la réalité, ma vie c'est ça...tu vois? Le Vieux VizcaCHa dit que je suis naïve, que je crois aux contes pour les enfants, que ni toi, ni le gardien du bois n'ont jamais existé...et qu'il n'y a pas non plus de "fils de la lune", que cette histoire avec vous, n'est qu'un conte, une légende que sa grand mère lui racontait petit pour le faire dormir. En plus... il m'a dit que c'était trop tôt pour que je comprenne... alors...? Alors quoi...? Qu'est-ce que tu peux répondre à tout ça...? Qu'est-ce que je dois comprendre moi...? J'ai rien à comprendre... tu vois? Vous vous moquez de ma solitude et de mon amour pour la musique, pour que j'abandonne, pour que je ne devienne jamais musicienne et que je n'ai jamais d'amis! Eh bien... tant pis pour ma solitude!

TitU se met alors à parler:

- Mais, qu'est-ce que tu racontes MadU? Qu'est-ce qui t'arrive? T'as été touchée par le diable en personne? T'es toute pâle, tu transpires... Bois un peu d'eau et mets en aussi sur ton front... Calme toi, tiens... mange une fraise, c'est bon.

TitU paraît sincère, mais, MadU est de plus en plus confuse, elle ne sait plus si elle rêve à nouveau ou si elle est entrée, sans le vouloir, dans un autre monde, inconnu d'elle. Elle se laisse encore une fois emporter par ce qui lui arrive et accepte de boire un peu d'eau et de manger quelques fruits.

Très troublée et, comme dans un état second, elle questionne encore une fois l'enfant:

- Mais... alors.... tu... n'es pas un fantôme...? Tu es un vrai garçon et... tu t'appelles TitU... comme celui de la légende du Vieux VizcaCHA...? C'est ça... Oui...? Mais alors, pourquoi tu habites ici, tu n'as pas de famille... et le gardien, et le Vieux VizcaCHA... qui sont- ils? Si tu veux que je te crois à nouveau... tu dois me répondre, ouiii, ouiii... réponds-moi... vas-y...!!

Mais, MadU très anxieuse, n'attend pas la réponse, et poursuit:

- Tout ça est une farce pour me chasser du village, oui ou non...? Dis-moi la vérité une fois pour toutes. Vous vivez dans ce monde, le mien? Ou vous vivez dans un monde à vous que je connais pas? Ou bien... Non! Vous existez seulement dans mes rêves de petite fille?

Malgré la détermination de l'enfant de ne plus répondre à toutes les questions posées par MadU, il décide, devant son insistance, de lui dévoiler tous ces mystères.

- Alors MadU... tu me demandes pourquoi le gardien voulait te faire partir du bois? Eh ben... oui, parce que tu faisais pas partie des « nôtres », il savait que t'avais pas appris la musique ni la danse pour communiquer avec nous... C'est pour ça qu'il voulait te chasser du bois, il sait tout de toi comme nous d'ailleurs. Il est mi-homme, mi-animal, c'est lui qui garde le bois, nous lui avons donné ce travail... Nous voulions savoir si t'étais capable de croire à une forme de vie différente, à un monde plus joyeux, et si, malgré ta peur, t'avais le courage de revenir au bois pour nous rencontrer à nouveau et devenir un jour notre amie.

T'es une grande fille MadU, nous mettons toujours à l'épreuve les « grands » qui viennent dans le bois. Tu comprend maintenant, nous voulions te faire croire que nous ne parlions pas ta langue...

Et ben... oui, la légende est bien réelle. Mais notre forme de vie n'est vraie que pour nous, et pour quelques « bons grands » qu'y croient à un autre monde possible. Les autres « grands », croient à ce qu'ils voient et à ce qu'ils touchent...un peu comme toi MadU, c'est pour ça qu'ils racontent que notre bois est ensorcelée... Ja Ja Já... Je Je Jé...

Y sont drôles ces « grands »... Ji Ji Jí!

C'est ici dans notre bois que nous avons trouvé la vérité dans la musique et dans la danse. Je te l'ai déjà dit MadU, mais tu nous as pas écouté. T'es allée rencontrer le grand Vieux VizcaCHa avec de mauvaises intentions, tu le questionnais sans arrêt sur moi, sur le gardien du bois, sur "le fils de la lune". Tu veux tout savoir, MadU, tu fais que poser des questions.

Voilà pourquoi, il a pas reconnu en toi, ni la passion pour la musique ni pour la danse non plus, il t'a dit que la légende n'était pas vraie, que c'était qu'un conte pour les enfants, et qu'un jour tu allais peut être comprendre...

- Alors, dit MadU, le Vieux VizcaCHa n'est pas un fantôme?

- Ah non...! ajoute TitU, le Vieux VizcaCHa est un lutin et bien en vie malgré son âge, Il est notre «Maître», il nous apprend à chanter, à danser, à nous exprimer par le corps, et à jouer sur des instruments de musique. Mais, Il prend comme élèves seulement des passionnés à qui il transmet son art et sa sagesse, mais tu lui as pas montré suffisamment de passion en toi pour qu'il t'accepte comme élève MadU.

MadU marque un temps avant de répondre:

- Je comprends, je comprends... donc, si je prouve ma passion pour la musique devant lui, il m'acceptera comme élève et je pourrais moi aussi faire partie de votre famille des musiciens du bois, c'est ça? Je pourrais me faire des amis partout et je resterai avec vous tout le temps, le jour comme la nuit?

TitU explique à MadU comment vivre dans un monde meilleur que le sien.

- C'est pas toujours nécessaire de venir nous retrouver ici pour faire de la musique et danser MadU. Il te suffira de nous emmener à l'intérieur de toi, c'est ça la sagesse... l'important... dans ta tête... alors, tu pourras vivre dans un monde joyeux et bien meilleur que le tien, MadU, jouer d'un instrument, chanter et danser partout où tu seras, et avec « ta musique » tu parleras toutes les langues et tu te feras des copains, des copines et des amis comme tu le désires.

- Que dois-je faire pour commencer? demande MadU

- Si c'est ta plus grande aspiration, tu devras retourner au village et tu prononceras encore une fois les mots magiques que je t'ai enseignés, devant le Vieux VizcaCHA et si, il reconnaît la passion en toi, tu pourras devenir son élève et faire partie aussi de notre groupe de musiciens.

Tu vas acquérir la sagesse et ce jour-là, nous te rebaptiserons: MadU ou « celle qui voulait tout savoir », car nous avons tous un surnom, et celui-ci te va très bien!

* * * * *

MadU est chez elle, dans son village natal. C'est le matin, on entend des oiseaux, leur chant la réveille de son sommeil en douceur.

- Oh...! J'entends des oiseaux...! Où je suis? Il est quelle heure? Je suis en sueur... Mais... y a de la poussière et des feuilles humides dans mes draps...!? Et je me suis couché aussi toute habillée!? Mais comment c'est possible?

- Qu'est-ce que c'est ce bruit? Quelqu'un frappe à la porte... Qui est là?

MadU sort de son lit et se décide à ouvrir la porte.

- C'est moi, MadU, dit une voisine, je viens de rentrer du bois, tu accepteras bien quelques fruits? Ah..., et puis ce soir, y a fête au village! Nous allons chanter et danser jusqu'à l'aube, y aura de très bons musiciens, tu voudras te joindre à nous?

- Oh oui..., bien sûr! Merci, merci... Ça me fera très plaisir!!

Après la visite de sa voisine, MadU pense au rêve qu'elle vient de faire cette nuit, et assez désorientée, elle se dit:

"Oh... que ce rêve semblait réel! Comme si j'avais été pour de vrai avec tous ces êtres merveilleux autour de moi: le petit TitU, le gardien du bois, le Maître de musique, le village... Comme par magie, j'aurais voyagé pendant la nuit dans un autre monde aussi vrai que le mien?

Peut être... un jour je connaîtrai la vérité... qui sait..., comme me le disait le Vieux VizcaCHA: Un jour tu comprendras, pas trop vite ma belle, pas trop vite..."

C'est alors que MadU se construit doucement une nouvelle forme d'existence.

Pour la première fois de sa vie, elle s'est mise à apprendre le chant, la danse et à faire de la flûte. A présent, elle désire de toutes ses forces devenir musicienne.

Mais, elle sait aussi, que jamais plus elle ne se sentira seule et que, grâce à la musique, elle va rendre heureux ses proches là où elle sera.